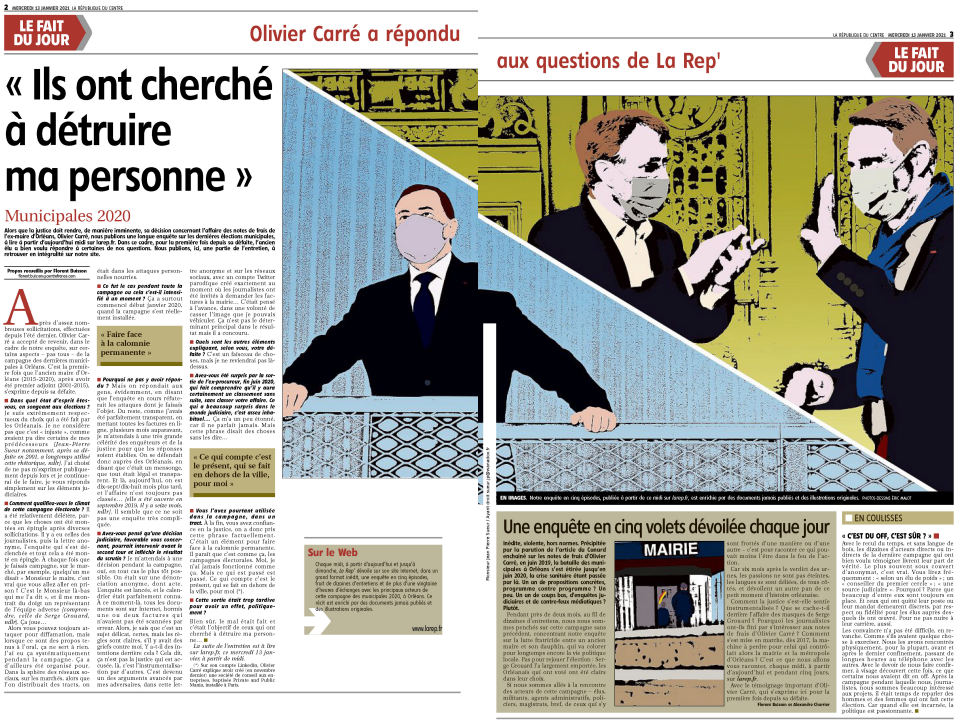
La République du Centre, 13 janvier 2021



2 MERCREDI 13 JANVIER 2021 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

LE FAIT DU JOUR

Olivier Carré a répondu

« Ils ont cherché à détruire ma personne »

Municipales 2020

Alors que la justice doit rendre, de manière imminente, sa décision concernant l'affaire des notes de frais de l'ex-maire d'Orléans, Olivier Carré, nous publions une longue enquête sur les dernières élections municipales, à lire à partir d'aujourd'hui midi sur *lanouvelle.fr*. Dans ce cadre, pour la première fois depuis sa défaite, l'ancien élu a bien voulu répondre à certaines de nos questions. Nous publions, ici, une partie de l'entretien, à retrouver en intégralité sur notre site.

Propos recueillis par Florent Buisson
florent.buisson@centrefrance.com

Après d'assez nombreuses sollicitations, effectuées depuis l'été dernier, Olivier Carré a accepté de revenir, dans le cadre de notre enquête, sur certains aspects – pas tous – de la campagne des dernières municipales à Orléans. C'est la première fois que l'ancien maire d'Orléans (2015-2020), après avoir été battu au second tour, s'exprime depuis sa défaite.

■ *Dans quel état d'esprit êtes-vous, en cuisant aux élections ?* Je suis extrêmement respectueux du choix qui a été fait par les Orléanais. Je ne considère pas que c'est « injuste », comme avaient pu dire certains de mes prédécesseurs (*Jean-Pierre Sueur notamment, après sa défaite en 2001, a longuement utilisé cette rhétorique, ndlr*). J'ai choisi de me présenter, j'ai été battu, notamment depuis lors et je continuerai de le faire, je vous répondrai simplement sur les éléments factuels.

■ *Comment qualifiez-vous le climat de cette campagne électorale ?* Il a été relativement délétère, parce que les choses ont été montées en épingle après diverses sollicitations. Il y a eu celles des journalistes, puis la lettre anonyme, l'enquête qui s'est déclenchée… Tout cela a été monté en épingle. À chaque fois que je faisais campagne, sur le marché, par exemple, quelqu'un me disait « Monsieur le maire, c'est vrai que vous allez aller en prison ? C'est le Monsieur là-bas qui me l'a dit », et il me montrait du doigt un représentant de la liste de Serge Grouard, adjoint, ndlr, Ça joue…

Alors vous pouvez toujours attaquer pour diffamation, mais lorsque ce sont des propos tenus à l'oral, ça ne sert à rien. J'ai eu ça systématiquement pendant la campagne. Ça a été très difficile à vivre, vraiment. Dans la sphère des réseaux sociaux, sur les marchés, alors que l'on distribuait des tracts, on était dans les attaques personnelles nourries.

■ *Ce fut le cas pendant toute la campagne ou cela s'est-il intensifié à un moment ?* Ça a surtout commencé début janvier 2020, quand la campagne s'est réellement installée.

> « Faire face à la calomnie permanente »

■ *Pourquoi ne pas y avoir répondu ?* Il y a eu une réponse, une seule, évidemment, en disant que l'enquête en cours effectuait les attaques dont je faisais l'objet. Du reste, comme j'avais parfaitement transparent, en mettant toutes les factures en ligne, plusieurs mois auparavant, je m'attendais à une très grande sérénité des enquêteurs et de la justice pour que les réponses soient apportées très rapidement dans un délai raisonnable, en disant que c'était un mensonge, que tout était légal et transparent. Et là, aujourd'hui, on est dix-sept/dix-huit mois plus tard, et l'affaire n'est toujours pas classée… Jelle a été ouverte en septembre 2018. Il y a seize mois, à peu près. Il semble que ce ne soit pas une enquête très complexe.

■ *Avez-vous pensé qu'une décision judiciaire, favorable vous concernant, pourrait intervenir avant le second tour et infléchir le résultat du scrutin ?* Il n'a jamais été question de cela. Il n'a jamais été question de cela. Il n'a jamais fonctionné comme ça. Mais ce qui est passé est passé. Ce qui compte c'est le présent, qui se fait en dehors de la ville, pour moi (?).

■ *Cette sortie était-elle trop tardive pour avoir un effet, politiquement ?*

Bien sûr, le mal était fait et c'était l'objectif de ceux qui ont cherché à détruire ma personne… ■

> « Ce qui compte c'est le présent, qui se fait en dehors de la ville, pour moi »

■ *Vous l'avez pourtant utilisée dans la campagne, dans un tract.* À la fin, vous avez confiance en la justice, on a donné près cette phrase factuellement. C'était un élément pour faire face à la calomnie permanente. Ce n'était pas un élément de la campagne électorales. Moi, je n'ai jamais fonctionné comme ça. Mais ce qui est passé est passé. Ce qui compte c'est le présent, qui se fait en dehors de la ville, pour moi (?).

■ *Cette sortie était-elle trop tardive pour avoir un effet, politiquement ?*

Bien sûr, le mal était fait et c'était l'objectif de ceux qui ont cherché à détruire ma personne… ■

La suite de l'entretien est à lire sur lanouvelle.fr mercredi 13 janvier à partir de midi.

Florent Buisson sur LinkedIn. Olivier Carré explique avoir créé sa nouvelle société : une société de conseil en stratégie, Carré Advisors and Public Affairs, installée à Paris.

Sur le Web

Chaque midi, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche, *la Rep'* dévoile sur son site internet, dans un grand format inédit, une enquête en cinq épisodes, fruit de dizaines d'entretiens et de plus d'une vingtaine d'heures d'échanges avec les principaux acteurs de cette campagne des municipales 2020, à Orléans. Ce récit est enrichi par des documents jamais publiés et des illustrations originales.

www.lanouvelle.fr

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE MERCREDI 13 JANVIER 2021 3

aux questions de La Rep'

LE FAIT DU JOUR

EN IMAGES. Notre enquête en cinq épisodes, publiée à partir de ce midi sur *lanouvelle.fr*, est ornée par des documents jamais publiés et des illustrations originales. PHOTOS ZOZME ENC NACF

Une enquête en cinq volets dévoilée chaque jour

Inédite, violente, hors normes. Précipitée par la parution de l'article du Canard enchaîné sur les notes de frais d'Olivier Carré, en juin 2019, la bataille des municipales à Orléans n'est éteinte jusqu'en juin 2020, la crise sanitaire étant passée par là. Un an de propositions avortées, programmes contre programmes ? Des alliances ? Des coups bas ? Des petites phrases et de contre-feux médiatiques ? Plutôt.

Pendant près de deux mois, au fil de dizaines d'entretiens, nous nous sommes penchés sur cette campagne sans précédent, concentrant notre enquête sur la lutte fratricide entre un ancien maire et son dauphin, qui va s'éterner pour longtemps encore la vie politique locale. Pas pour rejouer l'élection. Seulement pour vous raconter ce qu'il s'est réellement passé derrière les portes closes de l'hôtel particulier de la rue de la Bretonnerie, dans les bureaux de la mairie et son annexe de la rue Jeanne-d'Arc, dans les QG de campagne, dans les rédactions parisiennes et orléanaises, dans les arrière-salles de bistrots, dans les cellules de crise, dans les cabinets d'avocats, dans les salons feutrés de la préfecture… Partout où ont été prises les décisions qui ont conduit à la victoire de Serge Grouard (LR) et à la défaite de son prédécesseur, Olivier Carré.

Florent Buisson et Alexandra Chartier

EN COULISSES

« C'EST DU OFF, C'EST SÛR ? » ■

Dans le rural du temps, et sans langue de bois, les dizaines d'acteurs directs ou indirects de la dernière campagne que nous avons racontée dans notre enquête ont vérifié. Le plus souvent sous couvert d'anonymat, c'est vrai. Vous livra Frédéric Lemaire : « selon un élu de poids » ; un « conseiller du premier cercle » ; « une source judiciaire ». Pourquoi ? Parce que la parole est rare, et donc précieuse. Et pour cause. Et tous qui ont quitté leur poste ou leur mandat démenaient discrets, par respect ou fidélité pour les élus auprès desquels ils ont œuvré. Pour ne pas nuire à leurs successeurs.

Les considérer n'a pas été difficile, en revanche. Encore s'est avéré quelque chose à exercer. Nous les avons rencontrés physiquement, pour la plupart, avant et après le dernier confinement, passant de longues heures au téléphone avec les autres. Et, dans le bureau de la rédaction en chef, à visage découvert cette fois, ce que certains nous avaient dit en off. Après la campagne pendant laquelle nous, journalistes, nous sommes beaucoup intéressé à ce qu'ils disaient, ils ont été nombreux et des fameux qui ont fait cette élection. Car quand elle est incarnée, la politique est passionnante. ■

Phoca PDF